

Corona en Hollande : les vieux sommés de choisir entre assistance respiratoire et euthanasie

écrit par Gigobletu | 30 mars 2020



Une inspiration pour le gouvernement Macron ?

En Hollande, le contrat choc proposé aux anciens

La Hollande a décidé de lutter à sa façon pour éviter l'encombrement des hôpitaux dû à l'épidémie covid-19.

Les médecins de famille sont invités à contacter tous les citoyens ayant un certain âge pour leur faire signer le contrat suivant : **En cas d'infection au coronavirus, souhaitez-vous recevoir une assistance respiratoire ou « laisser faire la nature » ?**

Le but des autorités serait d'éviter la saturation du système de santé. Une solution pratique, économique, moderne

et dans l'air du temps. L'idée étant de laisser faire la sélection naturelle. Il faut dire que le choix de la Hollande d'éviter le confinement lui vaut déjà pour l'instant plus de 9000 cas de contaminés recensés et 700 décès. Il n'y a pas à dire, dans le domaine moral, la Hollande a toujours eu une longueur d'avance. Une inspiration pour d'autres gouvernements ?

.
En attendant, les personnes âgées contactées par leur médecin de famille en ce moment pour mettre noir sur blanc leur choix sont soumis à une très forte pression psychologique.

.
Geert Wilders s'insurge contre un procédé glaçant qui s'apparente tout simplement à de l'euthanasie...

source : <https://www.ilgiornale.it/news/mondo/olanda-medici-chiedono-ai-pazienti-anziani-rifiutare-cure-1847356.html>

Traduction par google

Il discute de la façon dont les médecins néerlandais prennent soin de leurs patients plus âgés au moment du coronavirus. Comme le dit le journal Libero, les médecins de famille en Hollande demandent à tous les citoyens qui ont passé un certain âge de signer un contrat pour le moins peu inquiétant.

Afin d'éviter l'encombrement dans les hôpitaux, et notamment dans les unités de soins intensifs, il semble que les autorités sanitaires nationales aient invité les médecins à contacter leurs clients pour leur demander quoi faire face à la malheureuse hypothèse de contagion. Et donc, au cours des dernières heures, de plus en plus de seniors néerlandais

reçoivent des appels téléphoniques les invitant à prendre une décision ferme.

En bref, cela pourrait être la forme de la fatidique question médicale: au cas où vous deviez rencontrer Covid-19 et la situation empirer, que voulez-vous faire? Il y a deux options: être traité avec une « longue ventilation », puis avec des respirateurs, ou, pour laisser la maladie suivre son cours.

La raison en est que les hôpitaux néerlandais commencent à devenir saturés. Malgré la décision de mettre en œuvre un verrouillage sui generis, le pays doit faire face à plus de 9 000 cas confirmés et près de 700 décès. Hier soir, les mesures visant à contenir le coronavirus ont été renforcées, avec l'interdiction des réunions de plus de trois personnes jusqu'au 1er juin. Chacun doit se tenir à une distance d'au moins 1,5 mètre des autres, également et des commerces. Les maires peuvent fermer des parties de la ville où ces règles ne sont pas respectées. Les écoles, les bars, les restaurants et les coiffeurs sont déjà fermés dans le pays. La population doit rester chez elle, sauf pour aller travailler et faire ses courses.

Euthanasie ou sélection naturelle?

Les instituts de santé sont presque à la limite de leurs capacités, donc – pensaient les scientifiques – à tel point que les personnes âgées attirées par l'idée du suicide, si elles tombaient malades, donnaient le lit qui serait à quelqu'un de plus jeune et plus susceptible de s'échapper à la maladie.

Bref, nous sommes confrontés à une sorte de sélection naturelle masquée par l'euthanasie sélective. Bien sûr, la mesure a été qualifiée de refroidissement par le chef du Parti de la liberté, Geert Wilders. Pourtant, le parlement néerlandais envisage d'introduire l'aide au suicide pour « la vie achevée ». De quoi s'agit-il? D'une euthanasie non

pas tant dictée par le manque de perspective de vie d'un sujet que par un choix purement personnel de celui-ci, conditionné par un âge minimum.

Les anciens susmentionnés qui reçoivent, entre autres, les appels des médecins, sont invités à mettre leur testament sur papier. Ces personnes sont obligées, en quelque sorte, de prendre une décision sous une forte pression et avec de lourdes implications psychologiques.

Mais il n'est pas étonnant: ce qui se passe aux Pays-Bas n'est rien de plus que l'application du concept d'euthanasie en cas d'urgence. Wilders a demandé l'intervention immédiate du ministre de la Santé et du vice-Premier ministre Hugo de Jonge mais pour le moment tout est silencieux sur le front néerlandais. En attendant, les téléphones continuent de sonner.